



# LE BEL INDIFFÉRENT

## THÉÂTRE POP

Une création musicale pour deux comédiens & quatre musiciens

Adaptation – mise en scène et scénographie  
**Christophe Perton**

Interprétation  
**Romane Bohringer**

Composition musicale  
**Maurice Marius & Emmanuel Jessua**

Régie générale  
**Pablo Simonet**

Production  
**SCENES&CITES**

Saison 2022 -23  
**Création les 5 et 6 janvier 2023**

En résidence à la **Maison des Arts du Léman** – Thonon-les-Bains  
*Coproduction en cours*

Soutenu par



## Intro

Le bel indifférent de Jean Cocteau a été écrit dix ans après *La Voix humaine* et semble en répéter les caractéristiques essentielles : une femme trompée souffre de l'absence, des mensonges ou du silence de son amant. A ceci près, que *Le Bel Indifférent* est un monologue à deux personnages, Édith Piaf et Paul Meurisse qui sera créé le 19 avril 1940 au Théâtre des Bouffes-Parisiens.

Le texte inspirera deux grands noms du cinéma de la nouvelle vague. Le jeune cinéaste Jacques Demy qui réalisera en 1957 sous forme d'un court métrage une adaptation de la pièce éponyme de Jean Cocteau. Derrière la tragédie du couple Jacques Demy dépeint, comme un tableau, la solitude métaphore du monde, reflet d'une société où l'incommunicabilité règne en maître.

Un an après Jean-Luc Godard rend hommage à Cocteau, dans le court métrage *Charlotte et son Jules* en gardant le dispositif de base mais en inversant les rôles. Ici c'est l'homme, Jean-Paul Belmondo, qui, allongé sur son lit, tient un long discours à son ancienne amie qui reste silencieuse, mêlant ironie, reproches, suppliques et menaces.

## Extrait

Tu peux te taire, je m'en fous. Je te vois, je te vois malgré tout. Ma scène t'ennuie. Tu ne t'y attendais pas. Tu te disais : « C'est une victime, profitons-en. » Eh bien non, non, non, non, je refuse d'être une victime et de me laisser mourir à petit feu. Je vivrai. Je lutterai. J'obtiendrai gain de cause. Je t'aime. C'est entendu. (*Elle s'approche très près de lui*) Je t'aime et c'est ta force. Toi, tu prétends que tu m'aimes. Mais tu ne m'aimes pas. Si tu m'aimais, Émile, tu ne me ferais pas attendre, tu ne me tourmenterais pas à chaque minute, à traîner dehors et à me faire attendre. Je me ronge. Je ne suis plus que l'ombre de moi-même. Un fantôme ... un vrai fantôme. Un fantôme couvert de chaînes, de toutes les chaînes que tu m'accroches.

Un fantôme dans une oubliette.



Jean Cocteau – Édith Piaf

## Mise en scène

« Le Bel indifférent » s'inscrit dans un projet d'une trilogie autour de trois portraits de femmes dessinés par Cocteau, où l'Amour et la Mort se mélangent et se fondent comme une drogue puissante et vénéneuse. Ce thème déjà central dans la relation mère/fils des « Parents terribles » se déploie à nouveau ici dans le récit d'un amour toxique entre une chanteuse célèbre et son jeune amant. Cocteau aime les femmes, il les comprend, il s'empare de leurs corps et fait vibrer les âmes meurtries par la sensualité de sa poésie. A l'origine, il écrit cette pièce pour Édith Piaf, éternelle amoureuse désespérée, cherchant le contrepoint d'une vie faite d'excès et de paroxysme, dans le graal amoureux susceptible d'offrir l'oasis de paix. Mais derrière la beauté angélique des visages aimés se dissimule l'enfer.

*« Pour beaucoup, je devrais être une femme heureuse, j'ai eu la gloire, l'argent, les amours. Mais ce ne sont pas des amours que j'aurais voulu connaître, mais un seul, un véritable amour. J'aurais bientôt 48 ans. Je réalise que j'ai vieilli. Et pour une femme c'est un jour atroce. »*

Le fantôme de Piaf plane sur la scène de Cocteau et dessine dans une nuit étoilée, la fulgurance chaotique d'une comète, trace fugitive et incontrôlable d'une star, d'une étoile fuyante qui rêve d'une autre vie. Ce soir-là, en tournée de concerts, elle rentre aussitôt dans sa chambre d'hôtel et attend cet homme si beau, si jeune auprès duquel elle espère tant pouvoir se blottir, se réfugier et se sentir protégée. Mais quand finalement il la rejoint et refuse de lui parler, elle, lucide, décide d'affronter la vérité et de laisser son cœur se déverser. Cocteau écrit deux versions de ce récit, un texte pour le théâtre, un autre pour des chansons. J'ai enchâssé ces deux propositions qui se complètent pour en faire une sorte de comédie musicale. Ou plutôt une tragi-comédie musicale !

On glisse ainsi, à la manière des films de genre, d'un récit théâtral classique à des chansons qui s'incarnent et prolongent l'histoire en la chantant. Si l'amour et ses histoires heureuses et malheureuses sont universelles et éternelles, nous ne sommes plus au temps de Piaf. Notre récit se déroule donc aujourd'hui, dans la nuit noire d'une grande ville, dans la chambre luxueuse d'un hôtel international où soudain les puissances tragiques et universelles de l'amour et de la mort surgissent pour s'affronter et où la poésie et les étoiles de Cocteau emplissent l'espace de couleurs, d'étoiles et de musiques plutôt pop pour nous embarquer sans retenue dans l'émotion d'une chanteuse, d'une actrice, d'une femme qui jette toutes ses forces dans la bataille et tente de repousser la solitude pour hurler son amour, sa joie et son désir de vivre.

**Christophe Perton**  
**Avril 2022**

## Le Bel indifférent en trois questions

### Comment est née ta relation au théâtre de Jean Cocteau, que tu montes pour la seconde fois après les PARENTS TERRIBLES ?

Ma rencontre avec le théâtre de Cocteau est en quelque sorte le fruit du hasard. Il y a quelques années, je cherchais avec d'autres metteurs en scène à inventer un projet autour du théâtre français de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. C'est un théâtre qui a été assez vite écarté et ringardisé et qui traîne la réputation d'être assez daté. Je me suis donc replongé dans l'œuvre de Cocteau, en commençant par les Parents terribles, et j'ai été très étonné par la langue, par l'universalité de la pièce, qui empruntait tour à tour au théâtre grec, à Shakespeare... Je me suis ensuite intéressé à l'homme qu'était Jean Cocteau et à la grande pluralité de son travail, ses dessins, sa poésie, son cinéma. En me plongeant dans son œuvre, j'ai été frappé par l'importance des figures féminines, quelles soit fictionnelles ou qu'il s'agisse de ses interprètes. C'est le cas notamment dans les trois œuvres que j'ai choisi de monter à savoir Les parents terribles, Le bel indifférent et Les monstres sacrés. Ces trois œuvres sont par ailleurs liées par la thématique de l'amour toxique, et questionnent chacune à leur endroit les notions d'amour, de mariage, des conventions...



### Le bel indifférent, un spectacle musical ?

C'est effectivement l'occasion pour moi d'aller vers une forme dont je n'ai jamais fait l'expérience et qui m'attire profondément. J'envisage ce spectacle comme une sorte de comédie musicale, empruntant certains codes du genre au cinéma. Jacques Demy avait d'ailleurs réalisé un court-métrage adapté du Bel indifférent. J'ai envie que la création musicale s'inscrive dans une veine pop, qu'elle soit un contrepoint à la parole parlée et qu'elle aille même jusqu'à incarner une forme de résistance, de colère dans la bouche de cette femme. Le personnage est une chanteuse, très célèbre, qui est en tournée et qui rentre chaque soir dans sa chambre d'hôtel vide attendre son jeune amant qui chaque soir lui fausse compagnie. Son indifférence lorsqu'il arrive enfin la plonge dans une profonde colère, elle qui aimerait tant se défaire de cet homme qu'elle désire. J'aimerais ouvrir le spectacle par la dernière chanson du concert et basculer vers la chambre d'hôtel où elle se retrouve ensuite. Les musiciens qui l'accompagnent demeureront ainsi sur scène, comme une présence fantomatique, et interviendront chaque fois que le théâtre glissera à la façon d'une comédie musicale vers une forme chantée.

### **En quoi a consisté ton travail d'adaptation ?**

Je dois d'abord dire que le texte de Cocteau a conservé une grande modernité et une vraie puissance. Jean Genet avait été un des premiers à défendre l'œuvre de Cocteau. François Truffaut l'a également soutenu, notamment en produisant Orphée. Pour la petite histoire, Jean-Luc Godard avait lui aussi réalisé un court-métrage à partir du Bel Indifférent qu'il tenait pour l'un des artistes les plus importants du 20<sup>e</sup> siècle. Mon travail d'adaptation a donc essentiellement consisté à rapprocher les deux formes qui composaient l'œuvre originale à savoir le poème chanté et la partie théâtrale pour créer cette partition qui les entremêle.



## Deuxième chant

Tu dors. Je veille. C'est ta veuve  
Qui te veille mon bien-aimé.  
Chaque nuit vient te prendre une mort toute neuve  
Par le soleil ton cœur est embaumé.  
Il ne reste de toi qu'une lourde statue  
Tu me frappais, je me suis tue.  
Notre chambre est pleine de sang  
Tu dors après m'avoir battue  
Et tes coups de poings, on les sent  
Je peux répondre, je suis forte  
Je saurais me défendre ... et j'ai croisé les mains. Je me disais : je serai morte  
Je ne l'attendrai plus demain.  
Je regardais de loin ta figure démente  
Des yeux qui n'étaient pas à toi.  
Sans doute il faudrait qu'on se mente  
Pour vivre sous le même toit.  
Mais mentir à toi : le mensonge !  
Promettre comme tu promets  
Avoir peur de dormir et d'avouer en songe,  
Je ne m'y résoudrai jamais.  
Je ferai taire tes coups par mes ruses d'actrice  
Par mon calme apaiser tes tempêtes d'amant  
Ma peur serait plutôt d'attendre le moment  
Où tu t'éveillerais voyant mes cicatrices.  
Faisant pour seul coupable au doigt ton anneau d'or  
Quand tu me bats Emile, l'amant que j'aime s'endort  
Un tueur le remplace, puis enfin l'autre s'éveille  
Quand il sent le sang chaud couler sur mon oreille.  
Me battez-vous chéri lorsque je serai vieille  
Plus jamais je le jure, frappe-moi, frappe encore  
Pour que le fou s'en aille et te rende ton corps

Scénographie



L'espace : Une chambre d'hôtel à Séoul



L'espace : Salle de concert (La partie basse sera invisible recouverte de fumée lourdes)



**Jean Cocteau**, poète, cinéaste, dramaturge et dessinateur, est né en 1889 et décédé en 1963. Il publie ses premiers poèmes en 1909 et acquiert rapidement de la notoriété. Véritable touche-à-tout et avant-gardiste, il collaborera avec divers artistes, comme le musicien Erik Satie et Pablo Picasso pour le ballet *Parade*, ou encore le poète Raymond Radiguet... Il est aussi l'auteur de romans, dont *Thomas l'imposteur* et *Les enfants terribles*, ainsi que de livrets de ballet.

Pour le théâtre, il a écrit une dizaine de pièces dont *La Machine infernale*, *Les Parents terribles*, *Les Monstres sacrés* et l'adaptation des tragédies *Antigone* et *Œdipe roi*. De 1930 à 1960, il réalisera six longs-métrages : *Le Sang d'un poète*, *La Belle et la Bête*, *L'Aigle à deux têtes*, *Les Parents terribles*, *Orphée* et *Le Testament d'Orphée*. En 1940, il écrit pour Édith Piaf la pièce *Le Bel Indifférent*, succès qui fut ensuite adapté par Jacques Demy en court-métrage. En 1955, Jean Cocteau est élu à l'Académie française.



**Christophe Perton** a débuté au théâtre comme metteur en scène en 1987. Dès les premières années, son travail est reconnu et soutenu par le ministère de la culture. Après plusieurs années en tant qu'artiste indépendant il est nommé en 2001 à la direction du Centre dramatique national de Valence. Durant neuf ans il dirige un projet de rayonnement européen et travail pour le théâtre et l'opéra. Il décide en 2010 de quitter l'institution et fonde une structure indépendante *Scènes&Cités*. Il

développe alors parallèlement au théâtre un projet cinématographique avec notamment l'adaptation du roman « *Trois femmes puissantes* » de Marie NDIAYE qu'il avait mis en scène à trois reprises. Présentées sur les grandes scènes françaises et étrangères les mises en scènes de Christophe Perton ont donné à voir et à entendre quelques grandes œuvres inédites du répertoire européen, telles que « *Hop-là nous vivons !* » de Toller pour lequel il a obtenu le prix de la critique en 2008. Pasolini, Noren, Koltès, Mayenburg et Peter Handke sont autant d'auteurs majeurs qui ont accompagné son parcours artistique. Au théâtre, il a récemment mis en scène à Paris deux pièces de Thomas Bernhard, « *Au but* » avec Dominique Valadié et « *Le Faiseur de théâtre* » avec André Marcon. Il vient de mettre en scène une adaptation inédite des « *Parents terribles* » de Jean Cocteau avec notamment Charles Berling, Muriel Mayette-Holtz et Maria de Medeiros.



**Romane Bohringer.** Après avoir accompagné enfant son père Richard Bohringer sur les plateaux de tournages, Romane Bohringer fait ses débuts, à ses côtés au cinéma, à l'âge de 13 ans dans le film *Kamikaze*.

Mais c'est au théâtre que se révélera son talent d'actrice dans le rôle de Merinda dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Peter Brook. C'est en 1991 dans le film de Cyril Collard *La Nuit fauve* qu'elle obtient son premier grand rôle au cinéma. Depuis elle poursuit sa carrière au cinéma aux côtés de réalisateurs et réalisatrices, Claude Miller, Martine Dugowson, Agnès Varda, Benoit Cohen, Bertrand Bonello, Serge Hazanavicius ou encore en 2007, dans le faux documentaire de Maiwenn *Le Bal des actrices*. En 2018 elle présente son premier long métrage *L'amour flou*, coréalisé avec Philippe Rebot, qu'ils adapteront en



série en 2021 pour Canal+. Au théâtre elle joue dans la pièce *Occupation* d'Annie Ernaux sous la direction de Pierre Pradinas, également dans *L'homme de rien* de Marion Aubert.



**Emmanuel Jessua** - Auteur-compositeur multi-instrumentiste, Emmanuel Jessua rencontre Christophe Perton en 2015 autour de « L'avantage avec les animaux », de Rodrigo Garcia. Cette création marque le début d'une riche collaboration et il signe depuis lors la musique de tous les spectacles de Christophe Perton. Inspiré par des années de voyages à travers le monde, Emmanuel Jessua produit une musique métissée, alliant l'électronique et l'acoustique au sein d'une partition dense et complexe, pensée en lien étroit avec la dramaturgie. Sa présence du premier au dernier jour des répétitions lui permet de composer une

musique organique, en dialogue permanent avec le plateau. Pianiste depuis l'âge de cinq ans, Emmanuel Jessua maîtrise de nombreux genres musicaux et investit depuis plus de sept ans des univers singulièrement différents à chaque nouvelle création. Il est également chanteur et compositeur au sein du groupe de métal Hypno5e, créé à Montpellier en 2007 et travaille régulièrement pour la mode.



Né en 1995, **Maurice Marius** crée à tout juste dix-sept ans une troupe de théâtre au sein de laquelle il met en scène des auteurs comme Tchekhov, Genet et Dostoïevski. Passionné de musique, il étudie le solfège et s'essaie à divers instruments, avant de se consacrer totalement à la pratique du piano, qu'il apprend en autodidacte. Arrivé à Paris en 2017, Maurice Marius découvre la musique assistée par ordinateur et commence à composer. Il réalise la musique des films du réalisateur Mathieu Morel (*Aussi Fort que tu*

*peux*, *GAME OVER*, *La belle et la bête*) et travaille au théâtre sur la musique du spectacle de Bérengère Sigoure (*Le Rien*). En 2020, il crée son premier projet musical solo, savant mélange de musique électronique et de chanson française, naviguant entre Alain Bashung, Daft Punk, Étienne Dao. Il travaille actuellement à la composition de son premier album : *Rue du Cher la Nuit* et co-composera la musique du *Bel Indifférent*, prochaine création de la compagnie Scènes et Cités.



## LE BEL INDIFFÉRENT

Scènes&Cités  
33, rue de la République  
69002 Lyon  
[www.scenesetcites.com](http://www.scenesetcites.com)



Administratrice de production  
Cendrine Forgemont  
[cforgemont@scenesetcites.com](mailto:cforgemont@scenesetcites.com)  
+336 10 66 36 78

Contact diffusion  
Luc Sotiras  
[diffusion@scenesetcites.com](mailto:diffusion@scenesetcites.com)  
+336 85 52 05 13